



Une saison riche et variée

Diane Barriault

Nos conférences sont l'occasion de rencontrer les horticulteurs chevronnés que sont nos conférenciers, ou encore de partager nos expériences personnelles avec nos concitoyens de toute la région, de Saint-Jérôme à Sainte-Adèle. Elles ont lieu le dernier mercredi des mois de septembre à novembre et de mars à mai.

Le 31 mai dernier avait lieu la dernière des six conférences de la saison 2022-2023. Notre conférencier, Normand Fleury, nous a décrit de nombreuses plantes parfumées à introduire dans nos maisons ou à planter dans nos jardins pour titiller nos papilles olfactives. Plus de 75 personnes ont assisté à cette conférence.

Notre programme de conférences de l'an prochain est déjà finalisé. Les thèmes abordés seront les dahlias, les arbres feuillus et conifères, les plantes

envahissantes, les variétés de légumes oubliées ou disparues et autres plantes comestibles coup de cœur. Enfin pour le plaisir de tous, nous accueillerons à nouveau Albert Mondor pour une conférence sur les aménagements en pots branchés et audacieux.

Par ailleurs, de nouveaux commanditaires se sont greffés aux nombreux autres qui nous appuient depuis plusieurs années. C'est grâce à ces généreux donateurs que nous pouvons vous offrir un goûter et des prix pour nos tirages de prix de présence. Un grand merci à eux tous, ainsi qu'à la Ville de Prévost pour son soutien logistique et financier.

Bazar horticole et projet «Monarque» – Chaque année, la SHEP participe à la Journée de l'environnement organisée par la Ville de Prévost. Vous avez été nombreux à visiter notre kiosque cette année encore, soit pour nous donner des

plantes soit pour vous en procurer. C'est en partie à votre grande générosité que nous devons le succès de cet événement. Je pense en particulier à ce couple qui, chaque année, nous offre un nombre impressionnant de vivaces, et à cette autre personne qui nous fait découvrir des variétés de légumes inusités en nous donnant de jeunes plants pour le potager.

L'an dernier, la SHEP a démarré un projet d'oasis pour faciliter la reproduction du papillon Monarque, une espèce figurant désormais sur la liste des espèces menacées. Grâce à l'appui de la Ville de Prévost, quatre oasis ont été implantées sur son territoire (une autre oasis a été implantée à Saint-Hippolyte avec l'appui de cette municipalité). Ce projet a sans contredit suscité un grand intérêt de la part de la population, car lors du bazar, la responsable du projet a été fort occupée à répondre à vos nombreuses questions et à donner des

conseils pour créer des oasis chez soi. À cette occasion, les 25 000 graines et 750 plants d'asclépiades fournis par la Ville de Prévost ont été distribués aux visiteurs.

Cinq oasis communautaires c'est bien, mais des centaines d'oasis dans autant de jardins privés c'est encore mieux. Le projet prend de l'ampleur cette année avec l'ajout d'une nouvelle oasis et l'agrandissement des oasis existantes. C'est grâce au travail assidu de onze bénévoles (trois de plus que l'an passé) que nous devons le succès de ce projet.

Des projets à venir – Compte tenu de la popularité grandissante de nos conférences et de nos autres activités, nous envisageons d'améliorer la

fluidité des informations transmises à nos membres et au grand public en créant une page Facebook et en revampant notre site Internet afin de le rendre plus attractif.

30^e anniversaire de la SHEP – La Société d'horticulture et d'écologie de Prévost fêtera sa trentième année d'existence en 2024. Nous allons évidemment célébrer dignement notre présence ininterrompue dans la collectivité depuis trente ans grâce au travail des nombreux bénévoles et surtout grâce à votre intérêt et à votre participation. Restez à l'affût pour connaître les détails!



Le conférencier Albert Mondor en mars dernier

Photo courtoisie

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariépy et Joanis Sylvain

lynegariépy@journaldescitoyens.ca



Ces animaux qui font partie de la famille

Le 25 mai dernier, un projet de loi a été déposé par Québec Solidaire, en collaboration avec la SPCA, afin de permettre les animaux de compagnie dans tous les logements du Québec. Cette loi permettrait de réduire la pression des locataires avec animaux, alors que la crise du logement fait rage, et de diminuer l'abandon en refuge. Mentionnons que les locataires doivent garder leur logement en bon état, avec ou sans animaux.

On adopte un animal de compagnie, et adopter c'est pour la vie. Nous vous suggérons donc, ce mois-ci, trois films sur les animaux, et ceux qui s'en occupent.

La relève

2019, Drame, comédie dramatique, France, 92 minutes, *Apple TV*, réalisé par Julie Manoukian, écrit par Julie Manoukian et François Mathon; interprètes: Clovis Cornillac, Noémie Schmidt et Carole Franck.

Synopsis – Au cœur du Morvan, Nico, dernier vétérinaire du coin, se démène pour sauver ses patients, sa clinique, et sa famille. Quand Michel, son associé et mentor, lui annonce son départ à la retraite, Nico est désespéré. «J'ai trouvé la relève», dit Michel. Sauf que... la relève c'est Alexandra, sa nièce, fraîchement diplômée, brillante, misanthrope, malhabile dans ses relations interpersonnelles, et pas du tout d'accord pour revenir s'enterrer dans le village de son enfance. Nico parviendra-t-il à la faire rester?

Ciné-fille – *La relève* est un film qui met en lumière le manque criant de vétérinaires en zone rurale. Un problème qui n'est pas seulement propre à la France, mais aussi au Québec. On voit bien la réalité de ces véto qui se donnent corps et âmes à leur travail, qui

tient plus de la vocation: vie de famille chamboulée, horaire inexistant, revenu modeste (comment facturer un service plus cher que la valeur marchande d'un bétail?), grand territoire à couvrir, et j'en passe.

Le film est bien équilibré, entre les anecdotes animales, et les histoires des personnages principaux. La psychologie des personnages est bien développée. Le cheminement d'Alexandra, et la découverte de son histoire captent notre attention et notre intérêt tout au long du film. Tout comme la dévotion de Nico à son métier et son inquiétude envers le futur de celui-ci. Les deux acteurs principaux, Noémie Schmidt et Clovis Cornillac sont excellents, Cornillac étant particulièrement touchant et bien choisi pour le rôle de Nico, lui apportant un côté humain très présent.

La relève a la ruralité comme fil conducteur, avec ses problèmes spécifiques, ses conditions de vie, ses espoirs de survie, sa vie villageoise. Et de magnifiques paysages pour illustrer le tout. **8,5 sur 10**

Ciné-gars – Le jeu des acteurs principaux de *La relève* nous fait sentir le poids du passé de leurs personnages. C'est donc très bien joué. Il y a beaucoup de personnages intéressants aux personnalités diverses.

Dès que les personnages et la trame de l'histoire sont installés,

on se doute de l'issue du film. Mais l'évolution de l'histoire est bonne et *La relève* reste un film intéressant, et un reflet de ce que les vétérinaires et fermiers vivent ici aussi. **8 sur 10**

Lamb

2021, Drame, folklore, épouvante, psychologie, Islande, 106 minutes, sur *Crave* et *Apple TV*, et écrit et réalisé par Valdimar Jóhannsson et Sjón, interprètes: Noomi Rapace, Hilmir Snær Guðnason et Björn Hlynur Haraldsson.

Synopsis – María et Ingvar vivent reclus avec leur troupeau de moutons dans une ferme en Islande. Lorsqu'ils découvrent un mystérieux nouveau-né, ils décident de le garder et de l'élever comme leur enfant. Cette nouvelle perspective apporte beaucoup de bonheur au couple, mais la nature leur réserve une dernière surprise...

Ciné-fille – *Lamb* est un croisement entre un film d'auteur et un film de genre. Il hésite entre mythologie, folklore, fantastique et drame. Ce n'est pas un film facile d'approche: avaré autant en paroles qu'en explications et actions, des thèmes délicats et difficiles, comme la parentalité, y sont abordés au travers des métaphores. Le film est aussi brumeux que les paysages islandais dans lesquels il se déroule.

Malgré tout, on se laisse happer par l'histoire. Au début par curiosité, puis par fascination et puis par compassion. La beauté des paysages, le réalisme des scènes et les véritables naissances d'agneaux, la qualité des acteurs (Noomie Rapace a d'ailleurs grandi sur une ferme en Islande) font qu'on y croit jusqu'à la fin qui, elle, nous

laisse perplexes et soulève de nouvelles questions.

Un film intéressant et atypique. Qui oscille entre rudesse et douceur, tout comme les paysages islandais. L'aspect surnaturel de l'histoire est atténué par un réalisme dominant. On se prend à se demander ce qu'on aurait fait dans la situation de María et Ingvar. À voir si on est prêts à sortir de sa zone de confort. **7 sur 10**

Ciné-gars – Un film très étrange, au début très lent. Plusieurs minutes s'écourent avant d'entendre une phrase. L'arrivée du frère apporte de l'intérêt à l'histoire. Le personnage de María, sort Noomie Rapace de ses rôles habituels. Beaux paysages froids. **7 sur 10**

Comme des bêtes 2

(vf: *Life as pets 2*); 2019, animation, comédie, famille, États-Unis, 86 minutes, *Apple Tv*, *Amazon Prime*, réalisé par Chris Renaud et Jonathan del Val; écrit par Brian Lynch, Ken Daurio et Cinco Paul; interprètes: Patton Oswalt, Kevin Hart et Harrison Ford.

Synopsis – Max, le Jack Russel Terrier, doit faire face à un grand bouleversement: sa propriétaire Katie s'est mariée et a eu un bébé, Liam. Max est tellement obsédé par la sécurité du petit, qu'il en développe des troubles obsessionnels du comportement. Heureusement, un séjour familial à la ferme lui sera bénéfique. Une histoire de tigre et de cirque occupera ses amis qui auront besoin de son aide lorsqu'il sera de retour en ville.

Ciné-fille – Les films de la série *Comme des bêtes* sont toujours des

bons divertissements. La réussite du premier opus se résumait à la formule: «Que font vos animaux de compagnie lorsque vous n'êtes pas là?» Et ce filon aurait pu être davantage exploité, surtout avec la venue d'un enfant dans l'appartement, comme en témoignent les premières minutes, captivantes, du deuxième film. Mais le second opus prend parfois le chemin du film d'action. C'est dommage, car énormément d'idées amusantes et originales restent à développer sur la vie secrète de nos animaux de compagnie, même si poursuites et cascades sont divertissantes.

Malgré tout, le film fonctionne très bien. On retrouve avec plaisir ces personnages attachants qui ont fait le charme du film précédent. L'aspect anthropomorphiste est toujours présent et intéressant. La mise en lumière de certains comportements de nos amis les animaux, crée les meilleurs moments du film.

Un film familial sympathique, mais sous supervision parentale, car la morale «Fais comme si tu n'avais pas peur et fonce!»

du film nécessite quelques explications! **8 sur 10**

Ciné-gars – *Comme des bêtes 2* est un beau petit film d'animation pour tous. La personnalité rattachée à chacun des animaux est une des forces du film.

J'ai moins aimé que le film se scinde en deux histoires parallèles, qui se réunissent toutefois à la fin. Dans le premier film, l'histoire s'enchaînait bien, alors que dans le deuxième, il y a des coupures.

Les situations et les réactions des animaux m'ont fait sourire à plusieurs reprises. **7,5 sur 10**

